



www.sanitation2008.org



## L'assainissement est essentiel à la santé

On a récemment demandé aux lecteurs d'une prestigieuse revue médicale britannique de désigner la plus grande avancée médicale des 150 dernières années. La réponse fut: *l'amélioration des systèmes d'assainissement*. En Europe et en Amérique du Nord au XIXe siècle, les diarrhées infectieuses, le choléra et la typhoïde dus à un mauvais système d'assainissement étaient les principales causes de maladie et de mortalité des enfants. Aujourd'hui, ces décès sont rares dans ces régions. Cependant, dans les pays en voie de développement, cela arrive bien trop fréquemment, et des études récentes suggèrent qu'un mauvais système d'assainissement et une mauvaise hygiène représentent la cause principale ou sous-jacente de plus de 50% des 10 millions de décès d'enfants par an. Des analyses incontestables et fondées sur des preuves empiriques ont montré que le système d'assainissement est probablement l'intervention de santé publique la plus rentable pour réduire la mortalité infantile. Le simple fait d'avoir accès à des toilettes peut réduire la mortalité des enfants souffrant de maladies diarrhéiques de plus de 30 %, et le fait de se laver les mains – de plus de 40%.

### Les maladies diarrhéiques

Chaque jour, 5.000 enfants décèdent à cause de diarrhées infectieuses, causées principalement par un système d'assainissement inadéquat. 17 % des décès des enfants de moins de 5 ans sont attribuables aux maladies diarrhéiques, ce qui en fait la deuxième cause de mortalité infantile, après la pneumonie. La diarrhée contribue également grandement à la malnutrition et à l'atrophie.

On dit souvent que les maladies diarrhéiques sont liées à l'eau. Or, elles sont plus exactement liées aux excréments puisque les agents pathogènes proviennent des matières fécales. Le cycle « oro-fécal » est le premier responsable de la transmission des maladies diarrhéiques infectieuses. Ce cycle est alimenté par les « cinq f's »\* : le liquide (eau potable contaminée), les sols (la pollution de l'eau, du sol et des aliments par les matières fécales humaines), les mains (les mains non lavées qui préparent le repas ou qui sont portées à la bouche), les

aliments (ingestion d'aliments contaminés) et les mouches (transmission des maladies des matières fécales aux aliments et à l'eau ou directement aux personnes, facteur particulièrement problématique lorsque la défécation au plein air constitue la norme). L'interruption du cycle oro-fécal, reposant principalement sur le lavage des mains et l'utilisation des toilettes ou des latrines qui confinent et assainissent les matières fécales, permettrait de sauver la vie des enfants. A Salvador de Bahia, au Brésil, une récente impulsion en termes d'assainissement dans toute la ville a augmenté les taux de couverture sanitaire de 26 % à 80 %. Une étude sur la morbidité diarrhéique chez les enfants de moins de 3 ans a été menée dans les zones à hauts et à faibles risques de la ville. La prévalence globale de la diarrhée a chuté de 22 %, mais dans les zones les plus pauvres où la couverture était initialement la plus faible, la prévalence a chuté de 43 %.

→

\* Les « cinq f's » font référence aux termes anglais (fluid, faeces, fingers, food and flies)



→ **Les vers**

Les vers intestinaux (helminthes), transmis par l'ingestion de matières fécales ou par la voûte plantaire à partir des matières fécales situées sur le sol, présentent un moindre risque pour la vie des personnes que les maladies diarrhéiques mais nuisent gravement à la santé des enfants. On recense environ 130 millions de cas d'infestation d'ascaris (ver rond), de trichuris (trichocéphale) et d'ankylostome par an à travers le monde. En général, les ascaris se nourrissent d'environ un tiers des aliments consommés par un enfant, et la malnutrition est à l'origine de 50 % des maladies de l'enfant. L'ankylostome entraîne souvent de l'anémie. Le trichuris entraîne des colites chroniques chez les jeunes enfants, état qui persiste souvent jusqu'à ce que les mères le considèrent comme normal et renoncent à solliciter une assistance médicale. Les enfants des milieux défavorisés sont souvent porteurs de 1.000 vers parasites à la fois. Une fois à l'école, ils peuvent être apathiques, endormis et incapables de se concentrer.

**Les infections respiratoires aiguës**

Il existe également des liens entre un mauvais système d'assainissement et les infections respiratoires aiguës (IRA), telles que la pneumonie. Les IRA constituent la principale cause de mortalité dans le monde, responsable de 4 millions de décès par année, dont la moitié sont ceux d'enfants. Il a été prouvé que l'adoption de pratiques plus hygiéniques

comme le lavage des mains au savon après la défécation ou avant les repas pourrait grandement réduire le taux d'infection. Étant responsables à la fois des IRA et des maladies diarrhéiques, les mauvais systèmes d'assainissement et la mauvaise hygiène constituent les principales causes de mortalité infantile.

**Le poids des soins aux malades**

Bien que les enfants soient les principales victimes de ces maladies physiques, il existe d'autres implications sanitaires importantes liées au manque de système d'assainissement. Lorsqu'une personne souffre de diarrhée, en particulier si elle est âgée ou fortement affaiblie par le SIDA ou par une autre maladie grave, il est difficile de soigner le patient lorsqu'il n'y a pas de toilettes aux alentours. Les personnes handicapées souffrent de grandes difficultés et d'un grand inconfort en ce qui concerne leurs besoins excréteurs. Les femmes qui s'occupent des personnes malades ou handicapées perdent un temps qui pourrait être consacré à des activités domestiques ou rémunérées.

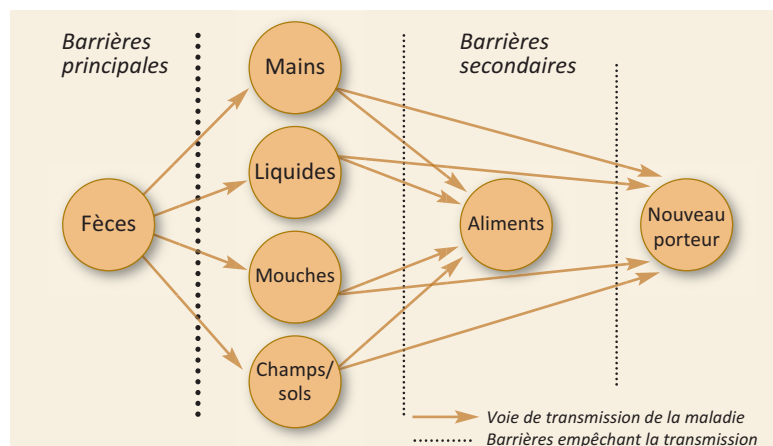
**La santé mentale**

La perte d'un enfant aimé affecte grandement la santé mentale des parents, des frères et sœurs et des proches qui lui survivent, ce qui crée une charge psychologique à laquelle on porte peu d'attention.

Sources: ONU, UNICEF, OMS

**Schéma de la transmission et du contrôle de la maladie**

(Après Wagner & Lanoix)



Contact: Jamie Bartram, Coordinateur Evaluation et Gestion des risques sanitaires liés à l'environnement auprès de l'Organisation mondiale de la Santé, Genève, Suisse, bartramj@who.int ou Clarissa Brocklehurst, Chef de la section Eau, Environnement et Assainissement, UNICEF, New York, États-Unis, cbrocklehurst@unicef.org